



19^{EME} ARRONDISSEMENT

« L'usage de l'espace public répond à des codes sexués. Les hommes et les femmes ne se déplacent pas de la même façon dans la ville, n'utilisent pas les mêmes lieux, n'y ont pas les mêmes rôles, ne sont pas exposés aux mêmes difficultés, les questions sécuritaires ne se posent pas de la même façon pour les femmes et pour les hommes, de jour et de nuit ».

C'est ainsi que s'est ouvert, le 13 octobre 2015, le séminaire « **genre & espace public** » organisé par la Mairie de Paris, sous l'égide de l'adjointe à la Maire, Hélène Bidard.

Le ré-aménagement de 7 places parisiennes.

Le programme de la Maire de Paris dans le domaine de l'espace public inclut avec le réaménagement de 7 places, pour « un aménagement de l'espace public en partage ». La Ville de Paris souhaite « faire la ville » ensemble en tenant compte de toutes et tous pour la rendre encore plus accueillante, accessible et durable.

La marche exploratoire de la place des Fêtes a comme objectif de produire des observations, des analyses et des propositions qui pourront être utilisées pour le réaménagement de ces 7 places.



Comment tenir compte dans l'aménagement de la dimension de « genre » ?
Comment rendre l'espace public plus sûr pour les femmes, afin qu'elles investissent les lieux avec un sentiment de liberté et de bien-être ?

Equipe projet – maîtrise d'ouvrage : **Patrick Pécrix, Céline Richet-Martin**, DVD- Service des Aménagements et des Grands Projets (SAGP), avec **Dominique Poggi et Marie-Dominique de Suremain, Maturescence**.

Andrea Fuchs, Conseillère d'arrdt déléguée, chargée de l'égalité femmes hommes et de la lutte contre les discriminations a participé au projet. Le Service égalité intégration inclusion (SEII) de la Mairie de Paris est également venu prêter main forte.

Marche exploratoire de la Place des Fêtes

novembre 2015

Comment les femmes observent l'espace public ?

DANS CES PAGES

- Un mode d'action : les « marches exploratoires »
- ➔ Etape 1 : la préparation
- ➔ Six thèmes
- ➔ Les résultats
- ➔ Conclusion

Une double entrée désormais habituelle

L'aménagement

« Les inégalités spatiales sont rendues invisibles par un discours sur la ville qui se dit neutre (d'intérêt général), porté par des élus, des architectes, des aménageurs, des directeurs de service qui sont encore souvent majoritairement des hommes », explique **Yves Raibaud**, géographe à l'Université de Bordeaux.

Le sentiment d'insécurité

67 % des femmes enquêtées ont peur, au moins de temps en temps, dans les transports en commun, à leur domicile ou dans leur quartier le soir, contre **34 %** des hommes.

En Ile-de-France, l'IAU de la région d'Ile-de-France a montré que les peurs personnelles sont plus fréquentes chez les femmes.

Voir : La « Note rapide » de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme (IAU) parue en 2012 porte sur l'expérience au féminin de l'insécurité dans l'espace public.

Des travaux sur ces questions ?

- ⇒ Sylvette Denèfle, sociologue, *Femmes et villes*,
- ⇒ Marylène Lieber, sociologue, *Genre, violences et espaces publics. La vulnérabilité des femmes en question*.
- ⇒ Claire Hanckock, UPEC/Lab'Urba : projet « *Pari(s) du genre* »
- ⇒ Edith Maruéjols, Géographe du genre, *L'Atelier Recherche Observatoire Egalité*
- ⇒ Lidewij TUMMERS, Diplômée de la Faculté d'Architecture de Delft (NL)
- ⇒ Sophie Louargant, géographe, « *carnet de recherche Genre et géographie* », Université Pierre Mendès France, Grenoble
- ⇒ Marie-Christine Bernard-Hohm, ethno-urbaniste, Bordeaux-Métropole : « *gommer les murs invisibles du tout-masculin* ».
- ⇒ La plate-forme « *Genre et ville* ».

Il importe de « **Faire la ville avec les femmes** » afin de rendre l'espace public plus accessible aux deux sexes. Pour cela, nous avons choisi de solliciter **l'expertise des femmes**, pour réaliser une évaluation de l'environnement urbain.



Crédit photos : MD De Suremain & D. poggi - <https://aplacesegales.wordpress.com/>

Les objectifs :

- Renforcer l'appropriation par les femmes de l'espace public
- Favoriser la libre circulation des citoyen-nes dans leur quartier et le partage de l'espace public.
- Identifier sur le terrain des causes sociales, environnementales, urbanistiques, des violences envers les femmes dans l'espace public
- Changer les stéréotypes et réduire les violences.



LE « GENRE » UNE CONSTRUCTION SOCIALE

*Par-delà les différences physiques, la vulnérabilité peut renvoyer à une socialisation différentielle, c'est-à-dire à **une construction sociale spécifique des individus selon qu'ils sont de sexe féminin ou masculin. Notamment dans l'espace public, les femmes font l'objet de contraintes normatives plus fortes : horaires de sortie et lieux à éviter, codes vestimentaires et comportements à adopter, etc.***

*La vulnérabilité ressentie par les femmes dans l'espace public est ainsi, en partie, **le fruit d'un conditionnement.***

Un mode d'action : les « marches exploratoires ».



« Lorsque les femmes ne sont plus exclues, l'inclusion profite à tous ».

Les marches exploratoires constituent un outil intéressant, non seulement pour porter un regard singulier sur l'espace public mais également pour un meilleur « *empowerment* » qui permet à un collectif de femmes de se constituer et de s'approprier l'espace public. Au final, la principale perspective de ces marches, c'est de **poser la question du « genre » dans la ville.**

Christelle, Elise, Marie-Christine, Monique, Francine : des habitantes, des femmes investies dans le Conseil de quartier et intéressées par le réaménagement de la place

Une méthode en 4 étapes :

Voir le guide des marches exploratoires : <http://www.ville.gouv.fr/?un-guide-methodologique-sur-les>

1. **Préparation** : la cartographie sociale. Des cartes réalisées, dessinées par des habitantes sont les outils de travail pour identifier les parcours, les pratiques, et fonder **l'expertise d'usage** des habitantes.
2. **Réalisation** : la marche donne lieu à une organisation, avec une répartition des rôles (prise de notes, tenue du questionnaire, etc.), et aboutit à un diagnostic écrit et illustré de photos.
3. **Débriefing** : tout d'abord « à chaud » juste après la marche, commenter l'expérience en petits groupes. Puis dans une deuxième étape, une séance d'élaboration du diagnostic écrit.
4. **Suivi des propositions et réalisation** : distinguer, parmi les propositions, ce qui peut être fait immédiatement de ce qui représente un projet à plus long terme. Les marches exploratoires mettent souvent en avant des solutions très simples mais qui sont toutefois longues à mettre en œuvre.

Des petites actions concrètes entraineront à long terme des retombées durables de la prise en compte usagers dans l'aménagement et la gestion de l'espace public à condition que les élus et décideurs s'engagent à long terme (relation hommes femmes, appropriation de l'espace public, etc.).

Méthode mise au point par « *Maturescence* » : <http://www.maturescence.fr/>



ETAPE 1 PREPARATION

Le premier débat a porté sur la justification à faire des marches avec des femmes et sur la nécessité de faire participer des femmes éloignées des espaces habituels de concertation.

La deuxième séance de travail a été consacré à la **cartographie sociale**, outil qui permet d'identifier les pratiques réelles des femmes présentes, leurs trajets quotidiens pour le travail, les courses, l'accompagnement des enfants, les loisirs, les activités personnelles associatives ou familiales, seules ou accompagnées, à différents horaires, les évitements et les raisons perçues de ces évitements.

Des lieux ont été marqués par des événements négatifs, dont les femmes ont été témoins directs ou dont elles ont entendu parler, des problèmes sont apparus suite à des regroupements masculins ou du trafic, des squares ont changé d'usage, des jardins ont été résidentialisés, les cafés sont appréciés ou au contraire sont évités car peu conviviaux et non mixtes (occupés majoritairement par des hommes).

Circuler librement ?

Les femmes présentes ne se sentent donc pas totalement libres de circuler partout à toute heure. Elles ont leurs stratégies pour se faire accompagner le soir, appeler leur mari ou leur famille à la sortie du métro, accompagner les enfants.

A certaines heures, la place est cependant **agréable et conviviale**. Parfois l'espace central est décrit comme vide et triste, un passage est identifié comme le « passage de la mort », des véhicules parcourent l'espace central alors que c'est totalement interdit.

Le parcours

Les différents lieux à explorer sont marqués sur une carte et le parcours général établi en fin de séance. Il sera rediscuté au démarrage de la marche du 2 novembre, faite le soir pour constater les parcours à l'heure de retour au domicile et activités de fin de journée.



Six thèmes pour 2 groupes de marcheuses :

- 1- **Savoir où on est et où on va**
- 2- **Voir et être vu(e)**
- 3- **Entendre et être entendu(e)**
- 4- **Qualité de l'entretien et de la propreté**
- 5- **Aménagement du secteur, environnement**
- 6- **Convivialité.**

LES RESULTATS DES MARCHES DE LA PLACE DES FETES

1- La signalétique

De manière générale, le constat est fait qu'il est **très difficile de se repérer sur la place** et aux abords.

Depuis le cœur de place, on ne sait pas où trouver **les arrêts des lignes de bus** (ligne 48, ligne 60). On ne sait pas où sont les rues. « *On est désorienté-es* ». Les marcheuses ne connaissent pas forcément les noms de rues environnantes même si elles les pratiquent quotidiennement.

La Maison de la Place des Fêtes, qui est un lieu ressource fréquenté par plusieurs marcheuses est **mal indiquée et difficile à trouver**. De même que le centre d'animation, la Poste, la CPAM...

Les plaques de rue manquent... par exemple, au CF Augustin Thierry / Petitot / Pré Saint-Gervais. Les panneaux situés à l'entrée de la place sont **peu compréhensibles**... Le plan est mal orienté, il ne correspond pas à ce qu'une personne qui le regarde voit devant elle. .



Le panneau d'information à l'entrée côté Petitot / Augustin Thierry est taggué, il ne comporte pas de pastille « vous êtes ici » ni d'indication de jalonnement des équipements publics. Le panneau n'est pas entretenu. Il donne une sensation peu engageante.

➤ Préconisations

La signalétique est à améliorer pour un meilleur repérage sur la place et aux abords. Elle doit être propre, entretenue et agréable à consulter. Il est nécessaire de répertorier les équipements publics et autres lieux qu'il est pertinent de jalonner.

2- L'éclairage public

Il est constaté une grande disparité dans les luminaires et dans les **niveaux d'éclairement**. Par exemple, entre la place et l'entrée de la rue du Pré St-Gervais. Quelques « **trous noirs** » sont identifiés : l'édicule du métro le long du square côté cœur de place, la fontaine Marta Pan, le square Monseigneur Maillet. Au contraire, les spots de l'ombrière sont aveuglants. Sur la placette Thuliez, l'éclairage est donné par la pharmacie.



➤ Préconisations

Harmoniser l'éclairage pour éviter les zones d'ombre et équilibrer les niveaux d'éclairement sur l'ensemble de la place, tout en évitant d'éclairer les logements. La fontaine Marta Pan pourrait être mise en valeur par un meilleur éclairage, ainsi que le square Monseigneur Maillet, et en particulier le kiosque à musique.

3- L'ambiance de la place

La résidentialisation du bâtiment rue Augustin Thierry avec la pose des grilles pour limiter l'accès à l'immeuble a rendu le passage public étroit et confiné. En conséquence, certaines personnes ne passent plus par ce chemin pour venir sur la place.

La présence du café *La terrasse* et de clients assis en terrasse crée de **l'animation** (élément rassurant). Les commerces de la place et en particulier ceux qui sont ouverts tard le soir, tels que la pizzeria et le Kolyom Market, constituent des « **lieux recours** » (où on peut aller se réfugier en cas de problème). Ce qu'il n'est plus possible de faire avec le passage qui a été clos au pied de l'immeuble du 2-6 rue Augustin Thierry.

.../...

L'espace central sert pour des jeux de ballon, surtout pour des garçons. Par conséquent, les femmes ont tendance à contourner cet espace, à longer les murs (comme dans les cours d'école).

L'espace central est très géométrique, très carré, « minéral et métallique », les couleurs sont froides. On s'y sent seules. Seul le manège amène des couleurs.



La Fontaine Marta Pan est agréable quand c'est propre, mais elle manque d'éclairage. Les escaliers le long des locaux de la Police, constituent un raccourci mais les habitantes le prennent peu, car il est sinistre. En revanche, Les arbres coupés dans le petit espace vert le long de l'escalier donnent de la visibilité.

L'impasse au pied des escaliers est un « ratage » total. Ce lieu sert surtout de lieu pour uriner. Le mur est sinistre et austère, « carcéral ».

➤ Préconisations :

Remplacer les plots pour empêcher les SDF de s'installer, par des bacs à fleurs, par exemple. Des formes plus arrondies dans l'aménagement amèneraient un peu de douceur et de chaleur. Apporter de la couleur, avec des peintures au sol et aussi avec la végétation. Améliorer l'entretien.



« L'Ombrière » et ses abords sont assez propres mais les poubelles débordent et sont insuffisantes. L'affichage sauvage sur les poteaux de l'Ombrière est le signe d'un manque d'entretien. Elle n'est guère utilisée : le banc est très bas, froid mais de bonne qualité. L'endroit est sinistre, peu accueillant et venteux.

Le mail planté voit quelques rodéos de motos et des lumières cassées. Des éléments en marbre en bordure des escaliers sont assez beaux mais peu mis en valeur, car les buissons ne sont pas entretenus.

➤ Préconisations :

Des miroirs en sous-face pourraient être posés sur la toiture de l'ombrière et des bancs supplémentaires seraient bienvenue, à condition de protéger le lieu du vent : créer des aménagements ludiques qui utilisent le vent, à l'instar du jardin des vents au parc de la Villette.

4- Les déplacements

La présence des marches au cœur de la place fait que les trajets impliquent de monter et descendre des escaliers. En particulier, les cheminements pour rejoindre le métro depuis le côté sud et est de la place comprennent de nombreuses marches.

Le revêtement en pavés est difficile pour les personnes en fauteuil roulant et n'est pas confortable pour marcher, en particulier avec des talons. On se retrouve à marcher dans le caniveau.

La place comprend plusieurs passages étroits ou encombrés, tels que le passage Compans, la placette Thuliez, à l'angle des jardinières qui encadrent les trémies d'accès au parc de stationnement. Les accès piétons au parc de stationnement souterrain sont anxiogènes.

A la sortie du passage Compans, les passages piétons sont mal positionnés, les parcours sont longs pour traverser en les respectant. La colonne Morris est posée « là toute seule » au centre de l'îlot au carrefour Compans/Rivière / Thierry. Cet îlot triangulaire est un no man's land. Il pourrait être végétalisé ou aménagé avec un peu de fantaisie.

Le passage Compans est un « lieu triste », peu accueillant, « comme une grotte ». On n'est pas visible quand on l'emprunte. Le passage n'est pas éclairé quand les commerces sont fermés. Certaines marcheuses l'appellent « le passage de la mort ».

La Bazar est un « lieu ressource » où on peut se réfugier en cas de besoin. Mais l'étal du primeur s'étend beaucoup trop dans le passage, laissant un passage étroit et bouchant la vue.

Les dalles sont disjointes ; les lumières ne fonctionnent pas ; il y a des fuites d'eau sur

les néons ; trop de grilles... en revanche, le jardin partagé créé devant l'immeuble ICF est une bonne idée.



➤ Préconisations :

Ouvrir le passage Compans, et lui redonner vie. Réaménager le sol et intégrer des lumières ; entretenir régulièrement ; clarifier les questions de « domanialité » ; faire appel à des artistes locaux pour améliorer le lieu.

Le passage piéton entre les jardinières et les « terrasses » : On ne sait pas où on va déboucher, les marches côté rue Louise Thuliez ne sont pas indiquées depuis le centre.. On débouche sur la rue alors qu'il n'y a pas de passage piéton pour traverser. Les arbres (toujours les mêmes essences d'arbres sans diversité) constituent un masque à la visibilité. Le passage est en mauvais état, des dalles sont cassées, l'éclairage ne fonctionne pas. Bref, au cœur de la place, c'est un endroit peu convivial.

➤ Préconisations :

Elargir ce passage. Installer des plots lumineux, par exemple encastrés dans le sol ; constituer un chemin de lumière. Faire un jardin, avec divers es essences d'arbres, d'arbustes, de fleurs.



Dans la rue Augustin Thierry, les grilles des pieds d'arbres sont en mauvais état. Les gens ne flânent pas sur le trottoir car l'endroit est sinistre. Le container à verre est imposant, et devrait être enterré. Le mur du parc de stationnement est triste par manque d'entretien.

Cependant, certaines marcheuses disent préférer contourner la place par cette rue bien éclairée le soir plutôt que de traverser la place. La circulation automobile a un effet rassurant, car on peut être vue.

L'escalier qui mène vers la pharmacie est peu utilisé, d'autant plus que la résidentialisation de l'immeuble cache les perspectives.

Le square du Regard de la Lanterne n'est pas mis en valeur, alors que c'est un monument qui a une valeur patrimoniale, inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques. Il est mal éclairé. Les grilles du square très grandes rebutantes. Mais pour autant, peu de femmes et d'enfants s'y rendent car c'est un lieu de regroupement peu attrayant (alcool).



Dans la rue Louise Thuliez, le trottoir côté place est trop étroit et donc peu emprunté. Le passage piéton au carrefour avec la rue Compans débouche sur le muret et sur le grand panneau de signalisation qui gênent le cheminement.

Au carrefour Lilas / Bois / Thuliez, les traversées piétonnes sont longues et compliquées. L'îlot central est trop grand et inutile.

➤ Préconisations :

Ouverture de ce passage et élargissement avec création d'un double sens cyclable (projet de réaménagement prévu et validé par les marcheuses).

Agrandissement de la placette Thuliez, en supprimant la voie de tourne-à-gauche de Ribière vers Thuliez, et donc l'îlot (inclus au projet d'aménagement).

Dans la rue Compans (nord), au débouché de la rue Eugénie Cotton, le trottoir est étroit et encombré.

Le square Compans est aménagé de manière agréable mais certains détournements

d'usages en font un lieu peu sûr et finalement peu fréquenté par les familles. Sentiment d'insécurité.

➤ Préconisations :

Retrouver la présence d'un gardien dans le square Compans, gardien qui pourrait aussi passer dans les autres squares du quartier.

Dans la rue Eugénie Cotton, beaucoup de grilles le long des parcelles donnent un sentiment d'insécurité le soir. Le square de la rue Eugénie Cotton est bordé de hautes grilles qui le rendent peu accueillant, bien que l'aménagement intérieur soit apprécié.



Diverses observations : cheminement en zig-zag sur un trottoir jonché de crottes de chien ; quelques dépôts sauvages ; des angles deviennent des pissotières ou dépôts d'ordures.

La bibliothèque Jansen n'est pas signalée, c'est dommage. Le terrain de sport en libre accès a été supprimé.

L'allée Jean Quarré, mal éclairée, est très anxiogène. La plupart des marcheuses n'y passent pas le soir. Il y a des grilles de chaque côté. Les barrières à l'entrée ne sont pas conviviales.

➤ Préconisations :

Améliorer l'éclairage de l'allée Jean Quarré. Une signalétique au sol pourrait relier les équipements publics.



En conclusion : les conditions de réussite des marches exploratoires de femmes et les éléments facilitateurs :

1. S'appuyer sur le conseil de quartier et prendre appui sur un projet de réaménagement.
2. Prévoir un temps « d'incubation » avec des réunions préalables, sensibiliser les acteurs et actrices de terrains ainsi que les habitantes aux enjeux des marches exploratoires et les inciter à y participer.
3. Identifier et sensibiliser les élu-es concerné-es, les services de la Ville concernés, -voirie, déplacements, protection-prévention, espaces verts, démocratie participative, citoyenneté, Politique de la Ville, égalité femmes hommes, etc)

Des idées innovantes ont vu le jour, qui seront incluses dans le projet de réaménagement de la place ou qui viennent conforter des idées qui ont déjà été anticipées.

Au-delà de la question de la sécurité, les marches exploratoires de femmes dans les quartiers sont un véritable **outil de démocratie participative**. Elles permettent de donner efficacement la parole aux femmes sur les questions de leur environnement, d'élaborer un diagnostic participatif de territoire et de faire des propositions concrètes.



La démarche est une véritable « recherche action », c'est-à-dire un **outil participatif** qui apporte une reconnaissance de la « **maîtrise d'usage** » (l'expérience d'usage) des femmes sur un territoire.

Contact : Service égalité intégration inclusion / Direction démocratie citoyen-nes territoires - christine.guillemaut@paris.fr